

Le Directoire (Sans date)

Auteur(s) : Malaquais, Jean

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Inédit](#), [Récit](#)

Présentation

DateSans date

GenreRécit

Information générales

LangueFrançais

SourceArchives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

Description & Analyse

Description

Texte inédit retrouvé dans les archives de l'auteur, datant probablement des années 1970. C'est une fable qui critique l'instabilité économique causée par le capitalisme. Le "Directoire", composé de jeunes gens surdoués, veut "sauver le capitalisme aux abois".

Informations sur l'édition numérique

Editeur de la ficheVictoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

Citer cette page

Malaquais, Jean, Le Directoire (Sans date), Sans date.
Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*
Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/122>

Copier

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

le Directoire (Photocopy)
Copie de presse à la mort de
Meyer Schapiro

OFFICE DES NATIONS UNIES
A GENÈVE

UNITED NATIONS OFFICE
AT GENEVA

CH-1211 GENÈVE 10

LE DIRECTOIRE

Ceci est le récit d'un plan, d'un complot, d'une conspiration - peu importe le terme - en vue d'arrêter le déclin et l'affondrement de l'ordre social. Mais, contrairement aux notions habituellement associées à ce genre d'entreprise: révoltes, guerres civiles, coups d'Etat, etc., le complot en question ne verserait pas une goutte de sang. Au fait, telle que les conspirateurs la conçoivent, leur tentative d'épargner au monde l'ultime patatras n'impliquerait pas plus de chambardement qu'une illicite violation de domicile.

Les comploteurs, ci-après désignés sous le vocable de Directoire, comptent une demi-douzaine de jeunes gens - garçons et filles - tous en fin d'études universitaires. Le M.I.T. semblerait leur alma mater appropriée. Ils sont sérieux et espiègles, aventureux et réfléchis, progressistes et conservateurs. Mais, avant tout, ils sont diablement surdoués. Ingénieurs, physiciens, mathématiciens, chimistes, lettrés, athlètes, champions de ping-pong et d'échecs, débordant de ~~et~~
~~bonne~~
bonneur intellectuelle, ils suivent en outre des cours d'astrophysique, de stratification et de dynamisme sociaux, de karaté, d'art hellénistique et autres chinoiseries. Bref, ils recèlent de ces génomes et neurones qui engendrent de vrais génies et de moins bons monstres. Toujours est-il que l'idée de sauver le capitalisme aux abois leur est venue dans un séminaire du professeur Slaveman.

L'éminent professeur Isaacus Slaveman, Prix Nobel d'économie et auteur de savants travaux sur les flux monétaires et le libre-échange, est un homme lucide, cultivé, civilisé et définitivement triste.

Sa tristesse s'apparente à celle d'une Cassandra qui propage la Parole mais crie dans le désert. En l'occurrence, la Parole pose une alternative: ou bien l'économie politique entend la leçon du professeur Slaveman et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes, ou bien elle fait la sourde oreille et c'est la fin des haricots.

A présent, la Parole. Telle que résumée ci-dessous, elle a pour objet de faire entrevoir l'enseignement du maître et, accessoirement, l'aiguillon moral qui amena le Directoire à concevoir et à réaliser son plan de sauvetage.*

Débâcle économique. Mânes des années trente. Marasme des affaires. Fermeture d'usines. Chômage massif. Baisse accélérée de la consommation. Faillites et déconfitures en cascade. Krachs boursiers. Épidémie de suicides. Emeutes. Spectre du communisme. Au boom des sur-investissements et de la surproduction sauvages succède une chute verticale du taux de profit et, partant, une frilosité des capitaux. Tassement de la circulation fiduciaire. Devenu improductif de plus-value, le cash fait le mort. Incertains de voir leurs écus faire des petits, les investisseurs potentiels attendent le retour aléatoire du beau temps. Ni la hausse ni la baisse du loyer de l'argent n'en peuvent mais. Dans un cas l'argent devient trop cher, dans l'autre il se fait rare. La spéculation monétaire corrode l'économie de marché: ce que A y gagne B le perd, sans que le capital augmente d'un iota. Gouvernements, banquiers, hommes d'affaires, experts distingués et bonzes syndicaux séchent sur de vaines combines pour

* Note au lecteur. Ne vous affolez pas, serrez les fesses et tâchez de tenir jusqu'au bout de l'exposé qui suit.

éviter le naufrage. Aussi, à court de savoir-faire, finissent-ils par compter sur un miracle. Après tout, les crises économiques on connaît. Comme la peste, comme le choléra, elles ont une façon à elles de disparaître dans la nature. De plus, et somme toute, quoi de mieux qu'une bonne et saine récession pour remettre le train sur les rails? Juste. Or cette fois-ci rien n'y fait. Cette fois-ci le déraillement refuse de jouer les abcs de fixation. C'est alors que le professeur Slaveman tombe dans la tristesse et que le Directoire entre en scène.

Le professeur Isaacus Slaveman, mélancolique non seulement parce qu'il crie dans le désert, mais encore parce que, n'en déplaît aux pontes de l'Ecole, lui seul connaît le remède contre le fléau que si judicieusement il diagnostique. Cette indubitable évidence devrait le réconforter, n'était que personne ne s'en laisse convaincre. Ou du moins ainsi il lui semble, dans l'ignorance où il est de ce que la demi-douzaine de préoces génies qui suivent son séminaire ont assimilé aussi sec le pur diamant de sa leçon. Puisque et la hausse et la baisse du loyer de l'argent sont également désastreuses pour la libre croissance du marché, l'une parce que exorbitante, l'autre parce que raréfiant la circulation des capitaux, - eh bien renverrons la vapeur! Faisons en sorte qu'un afflux d'encaisse or remonte au grand jour et que le crédit s'en repaisse à volonté! La voie pour administrer la médecine est simple: pénalisons les théauriseurs par une fiscalité si draconienne qu'ils en perdent le souffle. Voilà qui mettrait la gent usuraire sur la touche, rendant magouilles, cortagés et manipulations chose du passé. Le bel argent s'investirait dans le seul circuit producteur de profit qui soit: l'économie de marché, et un renouveau du commerce et de l'industrie en résulte-

4

rait, libre, dynamique, extensible ad vitam aeternam.

Mais, le professeur Slaveman est trop averti pour se faire des illusions. Il a beau claironner le Verbe, le capital le tient pour un zonchonneur, un maniaque de l'argent propre. Aussi est-ce que sa leçon, pour rigoureuse qu'elle soit, pâtit d'un fâcheux défaut: elle charrie un virus idéaliste. La vraie argent est aux mains des marchands du Temple; les marchands du Temple sont des financiers véreux; les financiers véreux regardent la production des biens comme un mal nécessaire pour faire de l'argent. Que cette vérité élémentaire soit due au vieux Karl Marx agrave considérablement la mélancolie d'Isaacum Slaveman. Sa bataille est une bataille perdue d'avance.

Rien de tel quant au Directoire. Non seulement le Directoire a des oreilles pour entendre, mais encore un cerveau collectif pour les surplomber. Si les financiers sont pervers au point de creuser notre tombe et, accessoirement, la leur, inventons un moyen non pas de les convertir à l'enseignement du maître, cela demanderait des siècles, mais de les chasser du Temple. Les instruments financiers, avait appris le Directoire, sont aux affaires ce que la circulation sanguine est aux mammifères. Obstruez le conduit, et qu'est-ce que vous avez? Une thrombose du tonnerre de Dieu. - Alors que proposez-vous? - Gavons le système de mille décoagulants. - Vous dites? Purgeons-le net de caillots. - Vous ne nous apprenez rien de neuf: c'est, au jargon près, la leçon même du professeur! - Exact. Mais c'est là où le professeur cale, et c'est à partir de là que nous enchainons. - Ah oui? Et comment cela? En allant briser vos blanches dents sur les coffres noirs des spéculateurs? - Foin des spéculateurs! Nous avons la circulation perpétuelle des capitaux en vue. Le

5

couvrement sphéroïde des lingots d'or, vif - bon. Un schéma, s'il vous plaît.

Le schéma. On se faufile à l'intérieur du labyrinthe, entendez ~~que~~ Fort Knox. Si une brute de Minotaure comme Goldfinger a pu y réussir, pourquoi pas les fiers Thésés du Directoire? Ils manient à volonté lasers et masers, excavateurs magnétiques, explosifs triplement silencieux, etc. Les voici au cœur du saint des saints, démasquant à tour de bras des lingots d'or en y substituant un nombre égal de briques dorées, aux format, estampilles et poids spécifiques identiques. Cela pourquoi faire? Pour s'en apprivoiser? Ce que vous pouvez être à court d'imagination! Voyons, pour en gorgez à vil prix, via des opérations clearing ad hoc, les douze banques fédérales du pays, lesquelles s'en pourlèchent les babinets. La manne de métal jaune conduit à une pléthora de liquidités qui huillent à merveille la circulation monétaire. C'est à peine si la planche à billets y suffit. Un crédit abondant et bon marché en résulte, ouvert à tous et à chacun. Des prêts sont consentis à qui en demande, mettons à 2.5% d'intérêt annuel. Quiconque s'en acquitte ponctuellement bénéficie d'un escompte annuel de 0.5%, si bien qu'au bout d'un lustre tout emprunteur de bonne foi se voit offrir un crédit libre d'intérêts. Entre-temps les banques fédérales déposent des lingots d'or par tonnes dans les caves impréhensibles du Fort Knox, et le Directoire s'en sert à proportion, et les banques fédérales rachètent rubis sur l'ongle des lingots d'or par tonnes, et le Directoire en refille le produit dans la circulation fiduciaire, et les banques fédérales déposent toujours plus de lingots d'or où de droit, et le Directoire... C'est ce qu'on appelle entrée, sortie et rétroaction. Parce que l'auto-inoculation. ^à l'auto-chimiothérapie. Je te tire

4

le sang par ici, je te le réinjecte par là, et tu clopinas comme
requis à neuf. C'est beau, c'est rond, c'est parfait.

A partir de là, devenus réalité, c'est pure américaine sur tout le
pourtour du globe. Immeubles, automobiles, ordinateurs, brimborions
et hot dogs (pardon, chiens chauds) sortent sans fin des chaînes de
montage. Ghettos et bidonvilles fondent au soleil. Mendicité, aide
sociale, œuvres de bienfaisance, malutistes et réducteurs de têtes
appartiennent à un passé révolu. Ici ou quant aux soucis, migraines
et ulcères pour cause de notes de gaz impayées. Le travail abonde,
les salaires sont mirobolants, les profits plus mirobolants encore.
Point de famille sans ses piscine, pouliches, golom, pelouses.
Cours de tennis et terrains de golf à gogo. Visons et zibelines
drapent les épaules des ménagères. Verrous et serrures tombent en
désuétude. Des niagaras de fric irriguent l'économie, attaques à main
armée de bijouteries et de fourgons postaux ne paient pas. Crimes et
vols sont strictement pour la rigolade. Au deneurant, banques et
caisses d'épargne revalorisent leurs rutilantes officines en mégas-
supermarchés. Cartes, une inflation galopante érode la monnaie, mais
bah! maudit soit qui mal y pense. Le Fort Knox ne regorge-t-il pas
d'or à en craquer aux entournures? Et n'est-elle pas, notre belle
monnaie, convertible à vue en espèces sonnantes et trébuchantes?
Les seuls qui n'y trouvent pas leur compte sont les polices de tout
poil. Avec la délinquance et les conflits sociaux en chute libre,
elles en sont réduites à se tourner les pouces; et puisque, bavures
et passages à tabac excepté, elles ne sont bonnes à rien qui vaille,
on a du mal à leur trouver une raison d'être dans le nouvel ordre
des choses. Il en va de même quant aux détectives, espions, déla-
teurs, agents secrets et autres chasseurs ~~déchassés~~. Encore qu'il

7

puisse y avoir quelque mérite à soutenir que, à strictement parler, plus les choses marchent droit et plus tortues elles sont, personne ne veut que des bâcreants armés de quincaillerie électronique viennent saboter le premier prodige onéguiss depuis le miracle des pains. Quant aux ~~Russes~~ ^{Russes} et aux Chinois, les premiers en deviennent jaunes et les seconds pâles d'appréhension: quelque chose de bien plus désastreux que prévu doit caractériser l'économie libérale car elle boume après tout, elle boume!

A présent que la leçon du professeur se trouve pleinement confirmée; qu'il est le plus célèbre des pontifes sous le ~~ciel~~^{ciel}; que l'on rebaptise Wall Street à son nom et lui élève une statue à Washington, - A présent le Directoire verra enfin un sourire éclairer l'auguste front du prophète. Eh bien nenni, pas le moins du monde. Tout fonctionne selon la Parole, l'or engendre l'or engendre l'or engendre l'or sans la moindre fausse couche. A l'horizon, et pourtant Isaac Slaveman est plus triste que jamais. L'air abattu, la sine défaite, il rase les murs comme une âme en peine. Se pourrait-il que lui, l'homme qui a enchaîné la Victoire au char du capitalisme, craigne toujours de subir le sort de Cassandre? Ou bien serait-ce que le Verbe s'étant fait chair, on veut dire que ~~le~~ lait ~~et~~ ^{et} miel coulant désormais dans les caniveaux, il pense que le temps pour lui appoche de tirer son échelle? Ou alors, plus prosaïquement, comme la C.I.A. l'insinue, que les bolchevistes le font chanter?

Quoi qu'il en soit, Isaac Slaveman s'enfonce toujours plus dans la tristesse sans en dire la cause à Amé qui vive. Comment le pourrait-il? Comment pourrait-il avouer que le haut fait de son ensei-

* Eventuellement une race de chiens errants sera créée, afin que ces messieurs-dames y trouvent à exercer leur vocation.

giquement le déconcerte au-delà des mots? Qu'il ne comprend plus ce qu'il pensait si bien comprendre? Qu'il se noie dans son propre jus? Le marché est atteint d'éléphantiasis. Combien de postes de télévision et d'ouvre-boîtes un consommateur peut-il se permettre? De rasoirs électriques? De dinards aux châtaignes? Avec les besoins individuels satisfaits au-delà des capacités digestives, toujours plus de capitaux se voient engloutis dans des produits socialement orientés, c'est-à-dire ruineux par essence. Car à qui vendre écoles et hôpitaux, facilités sportives et assainissements de l'air? Pas de valeur d'échange dans ces histoires-là, et faute de valeur d'échange point de profit. Et à quel bon une faraimeuse encaisse or si on ne la peut faire fructifier? Économiste fait homme, Isaacus Slaveman sait de science sûre et certaine qu'un emballement de la productivité sans plus-value à la clif est la définition même de l'aberration. Le carrousel frise le tournis. Il faut y mettre le holà. Une brave, une traditionnelle dépression est impérative. Elle freinerait des investissements improductifs, bouclerait les bas de laine, assècherait le surplus des inventaires, et après une raisonnable dégringolade... O.K.! Mais puisque le professeur ignore en premier lieu comment les choses ont pris le tour abracadabrant que l'on sait, il n'a pas idée par quel bout enrayer la giration. Aussi reste-t-il bouche cousue, quitte à s'étioler de langueur. Car enfin, si lui en personne ne saisit pas le comment du pourquoi, qui le pourra? .
it
it
it
it
it
it
it
it
it

Eh bien, le Directoire peut. De même que du temps où, assidu aux cours du maître, les futurs conjurés assimilaient séance tenante le sel de son enseignement, de même n'ont-ils quère de mal à s'apercevoir où le bât blesse. Après tout, Isaacus Slaveman a été leur mentor, c'est à lui qu'ils doivent la géniale inspiration de leur com-

9

plore, si bien qu'à le voir plus chagrin que nature ils se sentent, bonnes bâties, tenus en leur âme et conscience d'éclaircir sa lanterne. Ils ne devraient pas. Ne devraient pas maler Capital et Conscience. Ce qui prouve qu'ils ne sont pas si géniaux que cela. Bref, ils lui révèlent le pot aux roses: l'âge d'or du capitalisme était prévu et prédit dans sa leçon, et n'en ont-ils pas administré la preuve éclatante?

A mesure que Slaveman les entend dévider l'historique de leur exploit, son visage retrouve sa sérénité. Il savait, il a toujours su que ces petites têtes avaient mécompris l'a b c de sa science. "Vous n'y entendez rien! les admoneste-t-il. Cela ne se peut pas, bâtir la prospérité sans profits!"

Il décroche le téléphone, appelle la Maison Blanche. Les choses sont claires désormais, tout repartira à neuf selon l'Ordre et la Loi. - Monsieur le président, Monsieur le président...

Pour en savoir plus long, dérouler les événements à rebours - des hauteurs de l'improfitable prospérité aux abîmes des années trente.

Jean Malaquais